



BIOGRAPHIE

HUARD Germaine née COURCOUX



Germaine HUARD

Date et lieu de Naissance :

Germaine Courcoux est née le 16 janvier 1906 à Paris (75)

N° de Matricule : 57852 à Ravensbrück

Biographie avant guerre : Elle est mère au foyer, habite Châteaubriant, 4 rue de Fercé, mariée, mère de 6 enfants. Son mari est industriel.

Circonstances de l'arrestation : Au début de l'occupation, elle aide à l'évasion de prisonniers de guerre. Elle fait partie du premier réseau de renseignement en France, le réseau F2, créé par l'armée polonaise liée aux services secrets britanniques. Elle sert de relais entre les agents de la région de St-Nazaire et ceux de Rennes qui transmettent les informations à Londres. Dans la mesure du possible, elle rassemblait des renseignements sur le mouvement des troupes allemandes, l'implantation de leurs services, le plan de la gare SNCF, etc...

Date et lieu de l'arrestation : Elle est arrêtée à Châteaubriant (44) le 13 mai 1944.

Parcours avant déportation : Elle est internée à Châteaubriant (44), Angers du 13 mai 1944 au 21 juillet 1944, Romainville du 21 juillet 1944 au 15 août 1944.

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Elle est déportée de Paris (Gare de Pantin) le 15 août 1944 (convoi I.264) à Ravensbrück où elle arrive le 21 août 1944 ; elle est envoyée le 6 septembre 1944 à Torgau, le 3 octobre 1944 à Abteroda et Markkkleeberg. « Suite à une suspicion de sabotage à l'usine BMW d'Abteroda, des détenues résistantes françaises venant de Torgau, accusées d'actes de sabotage ou de freiner la production, sont transférées à Markkleeberg le 26 février 1945 pour y faire des travaux très durs. En effet, le directeur de l'usine n'était pas satisfait du travail des Françaises. Après une inspection par la SS, elles ont été envoyées en deux transports, dans le camp de représailles de Markkleeberg ». Elle est transférée le 26 février 1945 à Markkleeberg. Le 13 avril 1945 c'est l'évacuation du Kommando. Elle s'évade lors de l'évacuation du camp au cours de la marche de la mort.

Germaine Huard : « nous étions fouettées comme des chevaux ». Avec plusieurs femme elle s'évade de la colonne à Freital. Le 21 avril, commence alors une errance dans la campagne allemande où elle mange de l'herbe et des pissenlits pour survivre ».

Le 13 avril 1945, 259 Françaises et environ 1300 juives hongroises évacuent le camp de Markkleeberg, encadrées par des SS.

« Sous le feu des bombardements nos gardes ont peur. Nous devons tirer une charrette avec des malades et les affaires des gardes. Nous arrivons à 30 km de Leipzig. Après Wurzen, Oschatz,

Stauchitz, Meißen, nous sommes complètement trempées, transies de froid, on longe l'Elbe, à Niederau, on entend le canon. Nous arrivons près de Dresde bombardée. À Freital le 21 avril, Maman et moi, nous décidons de quitter cet enfer ».

Date et lieu de libération : Germaine Huard est libérée en mai 1945 le (9 ?). Elle revient le 30 mai 1945 à Paris.

Biographie après guerre : « *Il m'a fallu beaucoup de temps pour me réhabituer à une vie normale* », raconte-t-elle. « *Même le lit m'était physiquement insupportable : il me fallait dormir par terre* ».

Elle décède le 9 janvier 2005 à Châteaubriant, à 99 ans.

Mme Huard, après la guerre, a témoigné plusieurs fois dans les écoles parce que, disait-elle « *les jeunes qui n'ont connu ni l'Occupation, ni la Libération, ont le droit de savoir que des millions de gens sont morts pour qu'ils gardent la liberté* ».

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- AD44 (248 J 12-13)
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 147398
- Le Pays Castelbriantais sous l'occupation, La Mée socialiste ed., 2003
- [Markkleeberg-Wolfswinkel, camp annexe de Buchenwald](#)